

監氏 et que le *Wei chou* 魏書 écrit 盧監氏 le caractère correspondant, on trouve que la question de savoir quelle est la graphie correcte est difficile à résoudre au premier abord. Cette réserve faite, je crois possible d'admettre l'opinion que Lan-che-tch'eng, capitale du Ta-hia dans le *Che ki* et Kien-che-tch'eng, capitale du Ta Yue-tche dans le *Ts'ien Han chou* désignent le même lieu. Mais si les Yue-tche avaient leur capitale à Lan-che-tch'eng, c'est-à-dire à Kien-che-tch'eng, la distance de 690 *li* la séparant du Ta-yuan est trop faible : il n'est donc point douteux que cette opinion est fautive, et il est naturel de penser que cette erreur provient, comme nous venons de le dire, du changement, fait dans le *Ts'ien Han chou*, de l'ordre du *Che ki*. Il est permis de penser que 監氏 Kien-che n'est autre que Kanda, abréviation de Marakanda<sup>1)</sup>, lequel correspond à Samarkande. Mais le seul qui ait appelé Kanda, Marakanda, est Tomaschek<sup>2)</sup>, qui l'a ainsi expliqué en tenant le Panda de *l'Histoire naturelle* de Pline pour une fautive orthographe de Kanda, interprétation difficile à admettre en général. Des auteurs<sup>3)</sup> ont soutenu que si, plus tard, en Chine, on a appelé Samarkande, K'ang kouo 康國, il ne s'agit là que de la graphie de la syllabe de Kande de Samarkande ; mais je trouve cette explication insuffisante, croyant, pour mon compte, qu'il s'agit plutôt d'une graphie de *kang*<sup>4)</sup> pour le mot

1) V. la note de la page 500 du *Tch'eng-ki-sseu-han che-lou* 成吉思汗實錄 du Dr. NAKA 那珂.

2) TOMASCHEK, *Centralasiatische Studien*, I, 131

3) On lit, par exemple, dans la note de la page 435 du *Tch'eng-ki-sseu-han che-lou* du Dr. Naka : "Ce qu'on appelle K'ang kouo 康國 est l'abréviation de Sa-ma-eul-kan-tou 撒馬兒罕篤 (Samarkande), dont on n'a pris que le *Kan*". Dans la note de la page 130 de *l'expédition de Tch'ang K'ien* du Dr. Kuwabara, on trouve un passage analogue.

4) On voit dans le *Shah Nameh* que la région de Sogdiane ayant pour centre Samarkande est appelée Kang. et je crois que ce Kang correspond à celui de *l'Avesta*. Reinaud, à l'époque de sa traduction de la *Géographie* d'Abulfeda (chap. CCXX-CCXXIII) a défendu cette correspondance. Tomaschek se range à son avis. Marquart, citant Tabari, écrit que Samarkande s'appelait K'ang au temps de l'invasion de l'Asie Centrale par le fameux général arabe Kutaiba.